

1^{er} mai 2015, Fête internationale des travailleurs.

Le 1^{er} mai marque la Fête internationale des travailleurs qui célèbre la légion d'hommes et de femmes qui par leur compétence et leur travail font marcher l'économie et nous procurent ainsi nourriture, fournitures, soins et autres services nécessaires à notre épanouissement et à notre survie.

Ces femmes et ces hommes ont peu à fêter dans cette période d'austérité. Depuis une vingtaine d'années, leurs conditions de travail se sont détériorées et ils se sont appauvris. On les traite, par des choix politiques successifs, comme s'ils étaient les responsables des déficits gouvernementaux amplifiés par la crise de 2008, alors que l'on devrait en accuser les banques et autres financiers.

Pendant ce temps, le gouvernement a accordé des baisses d'impôts énormes aux grandes sociétés, de sorte que leur apport aux revenus de la province a baissé de 50% prétextant que ces baisses d'impôts entraîneraient des investissements et créeraient des emplois.

Or, rien de tout cela ne s'est produit. Les travailleurs s'appauvrissent et s'endettent, et la création d'emplois, surtout de bons emplois, demeure anémique. Les sociétés quant à elles, ont touché leur argent et tardent à investir.

La politique gouvernementale : couper pour payer la dette, sans jeter un regard du côté des revenus à augmenter. A-t-on fait des efforts pour récupérer les 30% de surcoûts des infrastructures publiques révélés par la Commission Charbonneau ou pour poursuivre les individus et les entreprises qui cachent leur argent dans des paradis fiscaux. A-t-on augmenté même légèrement, les impôts des grandes sociétés et taxer les milliards de dollars improductifs ? **Jamais rien** du côté des criminels à cravate.

On coupe les salaires des travailleuses et travailleurs, on coupe des emplois et on augmente les tarifs d'Hydro-Québec, les coûts des services de garde, etc. On augmente la charge des petits salariés dont tout le salaire est indispensable pour la vie quotidienne de la famille.

Cette manière de faire n'a jamais fonctionné nulle part dans le monde. On constate que l'austérité accentue les inégalités sociales et ne favorise ni la création d'emplois, ni la relance économique.

Ce système est inefficace si bien que le FMI et la Banque mondiale reconnaissent aujourd'hui que l'austérité menace même le système économique des pays.

Sachons que derrière ces mesures d'austérité se cachent deux objectifs idéologiques à long terme : déprécier l'impôt sur le revenu des particuliers et des entreprises comme moyen de redistribution de la richesse par les gouvernements et affamer

l'État par une restriction de ses revenus de sorte que celui-ci diminue ses services et abandonne certaines missions.

L'annonce faite par le gouvernement, qu'une fois l'équilibre revenu, les surplus serviront à des baisses d'impôts et à renflouer le Fonds des générations pour rembourser la dette, ne mentionne aucunement le rétablissement ou l'amélioration des services.

On s'éloigne passablement d'un modèle de société fondée sur la solidarité, la lutte aux inégalités de toutes sortes, l'égalité hommes-femmes et le souci des plus démunis, modèle beaucoup plus près des aspirations de nombreux chrétiens.

Le Parvis de Québec par Claude Cantin, responsable du dossier.